

# ENTÉRITE NÉCROTIQUE

## Agent pathogène

L'entérite nécrotique est causée par une bactérie, *Clostridium perfringens*, qui produit des toxines causant des dommages au petit intestin et au foie.

## Modes de transmission

*Clostridium perfringens* est une bactérie normalement présente dans le sol, la poussière, les fientes et la litière. C'est aussi un habitant normal de l'intestin des poules et dindes. La maladie survient lors d'un déséquilibre de la flore intestinale ou d'un dommage à la muqueuse. La nourriture ou la litière grandement contaminée peuvent aussi être mises en cause lors d'une éclosion. Les mouches peuvent servir de vecteur mécanique et la transmission verticale est possible. Les facteurs favorisant la maladie :

- Présence de coccidiose
- Changements alimentaires fréquents et rapides
- Diète riche en protéines (surtout des protéines d'origine animale)

## Signes cliniques

La maladie atteint principalement les poulets de 2 à 5 semaines élevés sur le plancher. Généralement, l'infection est très subite et aucun signe clinique ne précède la mort. Parfois, on peut observer :

- Dépression
- Plumage ébouriffé
- Diarrhée

## Procédures diagnostiques

- Nécropsie : petit intestin ballonné, fragile et contenant beaucoup de fluide brunâtre nauséabond. La muqueuse est souvent recouverte de matériel jaunâtre. La carcasse se décompose rapidement.
- Isolation de la bactérie à partir d'une culture de fèces



Photo : entérite nécrotique. Yves Robinson.

## Prévention

- Hygiène des bâtiments, des abreuvoirs et des mangeoires
- Éliminer rapidement les carcasses
- Acidifier l'eau de boisson
- Surveiller quotidiennement la consommation d'eau
- Contrôler les facteurs contribuant :
  - o Minimiser les produits à base de produits animaux dans la nourriture
  - o Éviter les changements drastiques dans l'alimentation
  - o Éviter les suppléments alimentaires favorisant la croissance bactérienne ou ralentissant le tractus digestif (poisson, blé, orge, seigle)
  - o Prévenir la coccidiose (affaiblit la muqueuse intestinale) en administrant des anticoccidiens
- Administrer des probiotiques

Le tableau à la page suivante présente plus de détails sur les mesures de biosécurité à privilégier pour cette maladie.

**Cultivons l'avenir, une initiative fédérale-provinciale-territoriale**  
Le Programme d'appui à la mise en œuvre de systèmes de biosécurité à la ferme, dont la gestion a été confiée au Conseil pour le développement de l'agriculture du Québec, fait partie de cette entente.

Agriculture, Pêcheries  
et Alimentation  
Québec



Agriculture et  
Agroalimentaire Canada

Agriculture and  
Agri-Food Canada

Canada

<b><u>ENTÉRITE NÉCROTIQUE :</u></b> <b>Mesures de biosécurité à privilégier</b>	<b>Effets des mesures de biosécurité et explications</b>	<b>Références</b>
<ul style="list-style-type: none"> <li>☑ Éviter la surpopulation</li> <li>☑ Garder une litière sèche</li> <li>☑ Nettoyer et désinfecter les bâtiments avec un désinfectant efficace</li> <li>☑ Changer de vêtements entre les bâtiments</li> <li>☑ Changer de botte entre les bâtiments</li> <li>☑ Éviter l'utilisation extensive d'antibiotiques</li> </ul>	<p>Les risques d'entérite nécrotique augmentent avec la surpopulation (2,3 fois plus de chances dans les troupeaux de plus de 145 000 oiseaux comparativement à ceux de moins de 8300 oiseaux).</p> <p>Une litière humide entraîne près de 3 fois plus de chances d'entérite nécrotique.</p> <p>Il y a près de 6 fois plus de chances d'entérite nécrotique dans les bâtiments nettoyés avec une brosse sèche seulement, comparativement à ceux qui sont nettoyés avec de l'eau et du détergent.</p> <p>Il y a 3,3 fois moins de chances de voir une éclosion d'entérite nécrotique lorsque des vêtements différents sont disponibles pour chacun des bâtiments.</p> <p>Il y a 4,9 fois moins de chances de voir une éclosion d'entérite nécrotique lorsque des bottes différentes sont disponibles pour chacun des bâtiments.</p> <p>Il y a 22 fois plus de chances d'entérite nécrotique chez un oiseau qui a reçu, au préalable, un traitement antibiotique pour une ou plusieurs autres conditions.</p>	<p>Hermans &amp; all. [2007]. Étude sur des troupeaux de poulet de chair au Royaume-Uni.</p>
<p><b>Références :</b></p> <ol style="list-style-type: none"> <li>1. Hermans PG, Morgan KL: Prevalence and associated risk factors of necrotic enteritis on broiler farms in the United Kingdom; a cross-sectional survey. <i>Avian Pathology</i> 2007, 36(1):43-51</li> <li>2. Kahn, C. M., S. Line, et al. (2010). Necrotic enteritis. <u>The Merck veterinary manual</u>. Whitehouse Station, N.J., Merck &amp; Co.: 2406</li> <li>3. Kaldhusdal, M. and E. Skjerve (1996). "Association between cereal contents in the diet and incidence of necrotic enteritis in broiler chickens in Norway." <u>Prev Vet Med</u> <b>28</b>(1): 1-16</li> <li>4. Saif, Y. M. and A. M. Fadly (2008). Necrotic enteritis. <u>Diseases of poultry</u> Ames, Iowa, Blackwell: 872</li> <li>5. Williams, R. B. (2005). "Intercurrent coccidiosis and necrotic enteritis of chickens: rational, integrated disease management by maintenance of gut integrity." <u>Avian Pathol</u> <b>34</b>(3): 159-180</li> </ol>		